

68 - Ar Juif - Le Juif

Joséphine BERNARD, Kallag (Callac) 25.09.1979

Cette chanson rappelle celle du **Barzaz Breiz** intitulée "**Baron Jaoutoz**". Selon La Villemarqué, ce baron, originaire de Languedoc, aurait vécu au **XIV^e siècle**.

Pa oen e kanno war ar stank,
 Me 'soñjen ket 'm'oe ur galant,
 Met 'benn 'tizroen war ma c'hiz,
 Me a oe gwerzhet d'ur Juif.

Ar Juif bras 'oe 'korn an tan
 Hag a lâre hasto buan:
 "Aze zo 'r marc'h ankene gwenn
 Zo mat d'ho tougen, femeleenn.

- O! Juif bras, din a lâret,
 Betek pelec'h 'm'eus da voned?
 - Kant lew en tu all da Paris
 Ha kant all war bro ar Juif.

- Ma mammig baour, din a lârfet,
 Pegement a' peus ma gwerzhet?
 - Pemp kant skoed, 'me'i, en arc'hant gwenn
 Ha pemp kant all en aour melen.

- Ma mammig baour, din a lârfet,
 Peseurt broñzh 'lakin da vonet?
 - Gwisket ho proñzh sei' violette,
 Hoñ'zh 'vo skañvoc'h dac'h da gerzhet.

- Eonig bihan, te a oar nij,
 Kaset keloù da ma broiz,
 Kaset keloù da ma broiz
 Ha da ma breur treitour Louis.

Kaset keloù da ger d'am mamm,
 Lâret dehi 'm'eus bet ur Juif bihan (1),
 Lâret dehi 'm'eus bet ur Juif bihan,
 Met e groc'hen zo liw d'ur vran,

Em'eus bet ur Juif bihan
 Met e groc'hen zo liw d'ur vran.
 Ur chadenn aour zo 'n e gerc'henn,
 Me 'garje 'vize ur gordenn.

- O! Marc'harid, din a lâret,
 Pe c'hwi ma c'har pe ne ret ket?
 - Gran sur, 'me'i, ho karet a ran,
 Met 'kreiz a galon a zougan."

Quand j'étais à l'étang occupée à laver
 Je ne pensais pas que j'avais un galant,
 Mais quand je m'en revins,
 J'étais vendue à un Juif.

Le grand Juif était près du feu
 Et disait de se dépêcher:
 "Il y a là une blanche haquenée
 Qui pourra vous porter, jeune fille.

- Oh! grand Juif, dites-le moi,
 Jusqu'où dois-je aller?
 - A cent lieues au-delà de Paris
 Et cent autres vers le pays des Juifs.

- Ma pauvre mère, me le direz-vous,
 Combien m'avez-vous vendue?
 - Cinq cents écus en argent blanc
 Et cinq cents autres en or jaune.

- Ma pauvre mère, me le direz-vous,
 Quelle jupe mettrai-je pour y aller?
 - Mettez votre jupe de soie violette,
 Elle vous sera plus légère pour marcher.

- Petit oiseau, toi qui sais voler,
 Apporte des nouvelles aux gens de mon pays,
 Apporte des nouvelles aux gens de mon pays
 Et à Louis, mon traître de frère.

Apporte des nouvelles à ma mère,
 Dis-lui que j'ai eu un petit Juif,
 Dis-lui que j'ai eu un petit Juif,
 Mais sa peau a la couleur d'un corbeau,

J'ai eu un petit Juif
 Mais sa peau a la couleur d'un corbeau.
 Il a autour du cou une chaîne d'or,
 Je préférerais que ce fût une corde.

- Oh! Marc'harid, dites-le moi,
 M'aimez-vous ou ne m'aimez-vous pas?
 - Bien sûr, je vous aime, dit-elle,
 Mais au milieu de mon cœur, je vous porte (mon amour)."

(1) Dans la version du **Barzaz Breiz**, beaucoup plus longue, il n'est pas question de naissance, mais du décès de la jeune femme, annoncé par un oiseau à ses parents.